

## LES ATELIERS CONFINÉS n°2

### « Time is Tomi / Tomi Ungerer, le Temps en héritage »



Vous êtes coincés chez vous ? Ça tombe bien, nous aussi !

Exit les ateliers au musée ? Vive les ateliers confinés !

Ces propositions sont conçues pour nourrir votre inventivité, avec des options à adapter selon les âges, les envies, le matériel dont vous disposez, et surtout selon **vos** créativité.

L'idée est **d'utiliser ce que vous avez sous la main**. Ne sortez pas vous procurer du matériel !  
**N'hésitez pas à puiser dans d'autres matériaux, et à vous éloigner des modèles proposés.**

**Tout était prêt au musée du Temps** : La nouvelle exposition sur le dessinateur Tomi Ungerer était inaugurée au début des vacances scolaires d'hiver. Durant les trois premières semaines de nombreux visiteurs ont pu la découvrir. Mais c'était sans compter sur ce méchant virus qui a fait tout arrêter brusquement.

Le musée du Temps a dû fermer ses portes.

**Nous voudrions vous faire découvrir l'atelier que nous avons conçu pour cette exposition.** Il ne demande que peu de matériel et peut être fait à la maison, avec ce que vous avez sous la main.

## Mais d'abord une petite présentation de l'exposition :

### De quoi parle cette exposition ?

Vous connaissez sans doute Tomi Ungerer, ce dessinateur d'origine alsacienne ? Il a réalisé de nombreux livres pour enfants : Les Trois Brigands, Jean de la Lune, Le Géant de Zéralda, La Grosse Bête de Monsieur Racine, ...

Tomi était illustrateur, mais aussi auteur, dessinateur publicitaire.

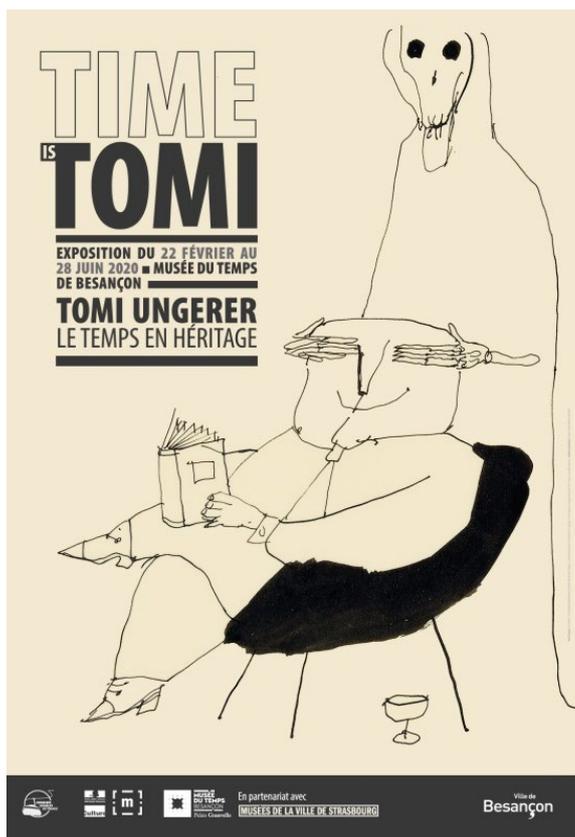
Tout au long de sa vie, il a dessiné et a laissé pas moins de quinze mille dessins à son musée du même nom à Strasbourg. Il est décédé l'année dernière en Irlande, où il vécut à la fin de sa vie. Il avait alors 87 ans.

### Mais pourquoi une exposition sur Tomi Ungerer au musée du Temps ?

D'abord parce que Tomi est issu d'une famille d'horlogers : l'histoire des Ungerer commence par la construction de l'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg au milieu du XIXe siècle. Pendant près de 150 ans, dans toute l'Europe, les Ungerer construisent des horloges d'édifice, ces grandes horloges destinées à donner l'heure dans les tours d'églises ou des bâtiments civils. Ce sont d'imposants mécanismes avec de robustes engrenages. Dans une église en Allemagne, l'une des aiguilles de l'horloge mesure cinq mètres de long. Gigantesque !

Mais Tomi ne prendra pas la succession de cette fabrique. Il reste néanmoins profondément marqué par la mécanique et les rouages. Dans ses dessins, il représente souvent horloges, montres et autres objets de mesure du temps. **Le temps est un thème qui le suit tout au long de sa carrière de dessinateur. Plus que simple mécanique, il est pour lui aussi un symbole fort.**

La vie des hommes est éphémère, elle est marquée par la mort qui peut surgir à tout moment. Des squelettes peuplent de nombreux dessins : parfois conduisant un tracteur ou faisant du patin à roulettes ou du vélo. Le temps ne peut être arrêté, la marche du temps ne peut être modifiée, Tomi en est conscient. Mais ce n'est pas pour autant qu'il se laisse abattre : avec ses dessins pleins d'humour, Tomi nous invite à réfléchir au temps qui passe.



**Fig. 1**

### **Tomi Ungerer**

« Guess who » - Avant 1990

Lavis d'encre de Chine et d'encres de couleurs sur papier calque.

Musée Tomi Ungerer - Centre International de l'Illustration, Strasbourg

© Musées de la Ville de Strasbourg, M. Bertola

© Tomi Ungerer / Diogenes Verlag AG Zürich, Suisse / Tous droits réservés

# Déroulement de l'atelier *cartoon* Time is Tomi !

Parce que Tomi Ungerer n'est pas le seul à avoir gardé son âme d'enfant, voici un atelier pour les grands. En travaillant au trait, à l'instar de l'artiste alsacien, nous allons explorer aujourd'hui une autre piste du détournement d'image.

Cet atelier ne nécessite que peu de matériel, il vous faudra en revanche une bonne dose d'imagination.

Mais avant de commencer, qu'est-ce qu'un cartoon ?

Il s'agit d'un dessin réalisé au trait, à la plume, qui transmet un mot d'esprit ou un gag !



## Matériel :

- crayon de papier HB et gras (B)
- encre de Chine et plume **ou** stylo noir (stylo-plume ou stylo à encre)
- papier calque ou papier sulfurisé
- encres de couleurs **ou** gouache **ou** feutres
- petit pinceau pour l'encre/peinture
- papier blanc semi-épais format A5
- Reliure plastique **ou** pinces plates **ou** bandeau de papier
- ciseaux
- lumière : fenêtre ou lampe

## 1) Choisir son dessin

Pour commencer, il vous faut choisir un dessin de Tomi, un personnage, un objet, un animal, et l'extraire de son contexte. Il peut se passer beaucoup de choses dans un dessin de Tomi, ne prenez que la partie qui vous intéresse pour commencer simplement. Vous pouvez trouver des dessins de Tomi sur internet : sur le site du musée Tomi Ungerer, sur les pages officielles de Tomi Ungerer sur Facebook et Instagram, ou en retrouvant les publications du musée du Temps sur Facebook avec le #timeistomi.

L'exercice est simple, vous aurez aujourd'hui à rajouter des éléments autour de ce dessin. **Imaginez un nouvel environnement**, un nouveau décor, d'autres vêtements, un second personnage, des accessoires ... ce qu'il vous plaira ! **Vous devez vous ré-approprier ce dessin et l'emmener vers votre monde à vous.**

Laissez votre **imagination** gouverner, **observez** bien cette image. *N'oubliez pas que la juxtaposition ou la superposition de deux images/idées, donne souvent naissance à une troisième idée nouvelle. Les dessins de Tomi fonctionnent très souvent de cette manière, par association d'idées.*

Posez-vous de simples questions :

Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que cela pourrait-être ? Que pourrait-il/elle avoir en main ? Sur quoi marche-t-il/elle ? Que pourrais-je rajouter pour que cela soit drôle ? Triste ? Surprenant ? Décalé ? Effrayant ? Que se passe-t-il autour ? Derrière ? Au-dessus ?

**Remarque :** Certaines images nous inspirent plus que d'autres sans savoir pourquoi, suivez votre intuition. Les idées viennent parfois directement, parfois une fois que l'on commence à dessiner.

Voici l'image que j'ai choisie. L'ombre ne m'intéresse pas aujourd'hui, j'utiliserai uniquement le dessin du squelette.



**Fig. 2**

**Tomi Ungerer**

Sans titre

Sans date

Impression offset

70 x 50 cm

Strasbourg, Musée Tomi Ungerer

Centre international de l'illustration

© Musées de la Ville de Strasbourg, M. Bertola

© Tomi Ungerer / Diogenes Verlag AG Zürich,

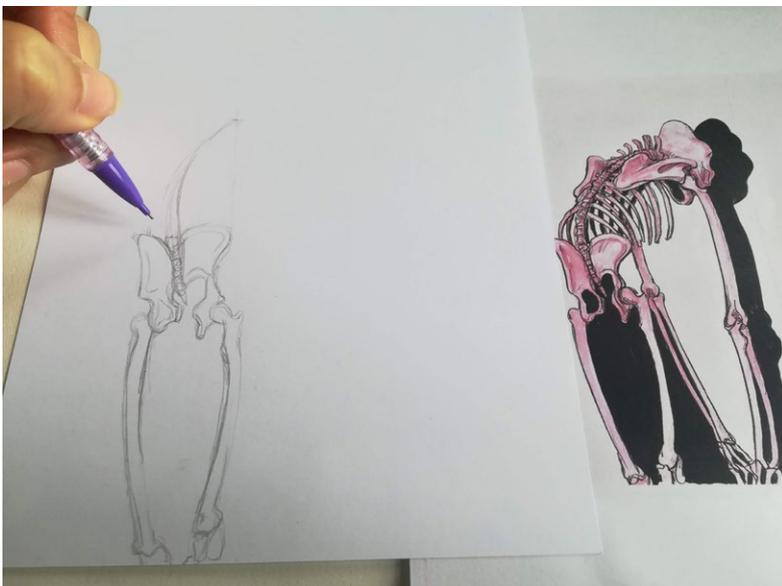
Suisse / Tous droits réservés

## **2) Dessiner**

Une fois que vous avez l'image sous les yeux, nous allons déjà faire un petit exercice de copie.

Je vous demande ici de redessiner ce que vous avez sous les yeux, sans utiliser de calque. On dessine directement au propre sur une feuille de papier un peu épais, à l'aide d'un crayon de papier.

Je rappelle que les traits doivent être légers, au début en tout cas, pour poser vos volumes, chercher votre trait, vos directions. Une fois que vous êtes sûrs de vous, vous pouvez revenir dessus en appuyant un peu plus fort pour marquer le trait.



**Remarque :** Si vous préférez vous entraîner un peu au brouillon avant il n'y a aucun problème, mais le premier dessin est souvent intéressant ! Les déformations ou manques apportés par votre trait par rapport à celui de Tomi ne sont pas gênants, on ne demande pas ici une copie parfaite !

**Remarque 2 :** Vous êtes libre d'adapter l'échelle de votre dessin comme vous le désirez, ainsi que sa position dans la page, mais ces choix doivent être conscients. Si vous avez déjà trouvé vos idées de détournement, pensez à la place dont vous avez besoin autour de votre dessin.

### **3) Repasser à l'encre**

Une fois que vous êtes satisfait de votre reproduction, repassez votre dessin à l'encre de Chine et à la plume. C'est une des techniques préférées de Tomi, généralement suivi d'un lavis, comme dans l'exemple que j'utilise.



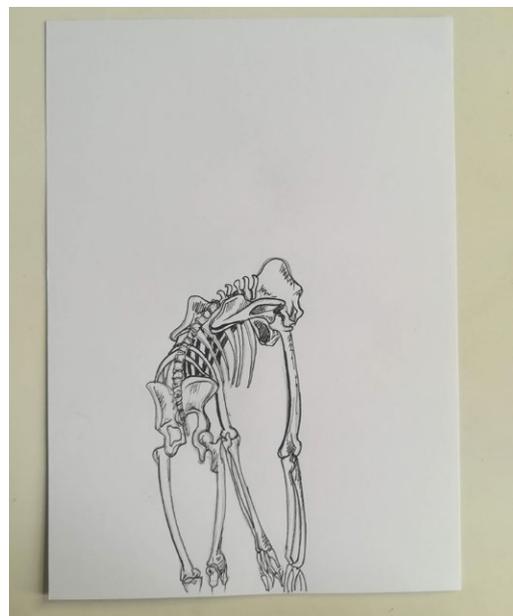
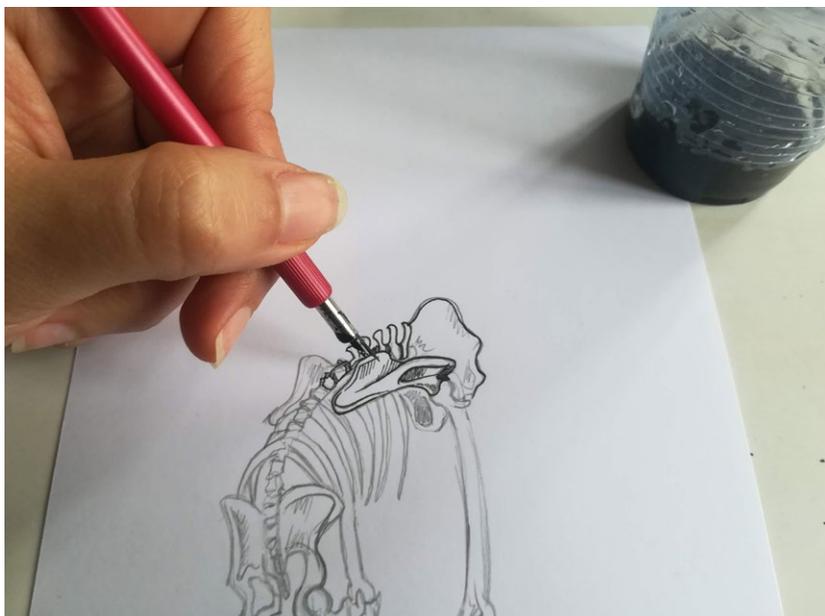
**Option 1 :** Si vous n'avez pas d'encre de Chine, vous pouvez diluer de la gouache ou de l'acrylique noire dans un petit peu d'eau. Votre préparation doit être un peu liquide mais rester concentrée en pigments, donc attention à ne pas noyer votre peinture !

**Option 2 :** Découpez une cartouche d'encre de stylo plume, la couleur que vous aurez sous la main.

**Option 3 :** Ni plume, ni encre, ni peinture ? Pas de problème, un stylo-plume ou un stylo noir à encre (de préférence) fera l'affaire !

**Remarque :** vous pouvez varier l'épaisseur des traits, jouer avec les oppositions plein/vide , noir/blanc...

Attendez que l'encre sèche et gomez les traits de crayons (si vous voulez qu'ils disparaissent, mais vous pouvez aussi les laisser apparents).



#### 4) Inventer

Prendre une feuille de calque ou de papier cuisson et la découper au format de votre feuille blanche. Positionnez-la sur votre feuille blanche de façon à ce qu'elles se superposent parfaitement. Au besoin fixez là à l'aide d'un trombone ou un petit bout de scotch pour éviter de bouger.

C'est maintenant le moment d'apporter votre pierre à l'édifice !

Réalisez le nouveau dessin qui se joindra à celui de Tomi et qui en donnera un tout nouveau sens. Dessinez au crayon gras de préférence pour pouvoir décalquer plus facilement.



recto

Positionnez bien votre calque et dessinez tout simplement dessus.

#### 5) Décalquer

Séparez le calque de la feuille blanche.

**Retournez votre feuille blanche. Retournez votre calque. Ne vous trompez pas !**

Préparez-vous à décalquer du côté vierge de votre feuille blanche en faisant attention à bien positionner votre calque (superposé parfaitement). Décalquez.



verso



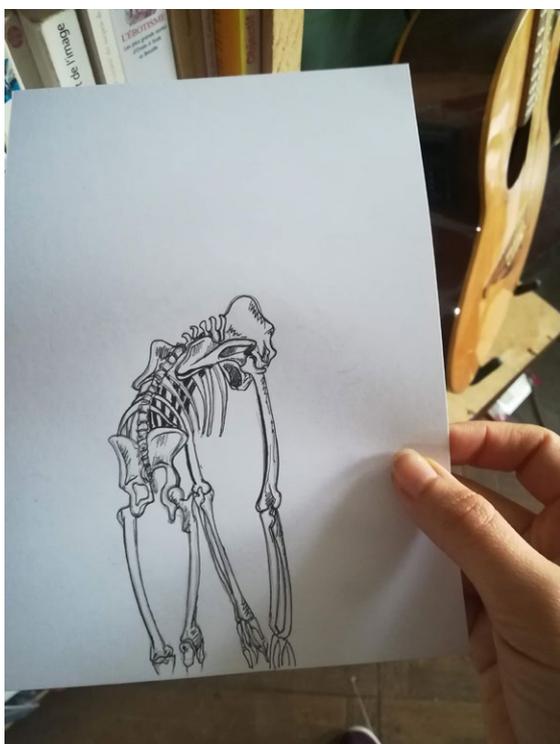


Et enfin repasser votre nouveau dessin à l'encre comme dans l'étape 3.

**Vous avez terminé votre première page !  
Félicitation !**

verso

recto



recto devant une source lumineuse



**Tadaam !**

Rétro-éclairé, le dessin prend un tout nouveau sens.

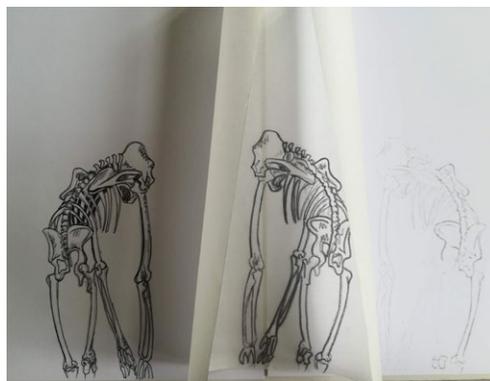
## **6) Réaliser les pages suivantes de votre livre d'artiste**

Pour cela, décalquez votre premier dessin, celui que vous avez copié d'après Tomi et reproduisez-le sur une nouvelle feuille blanche .

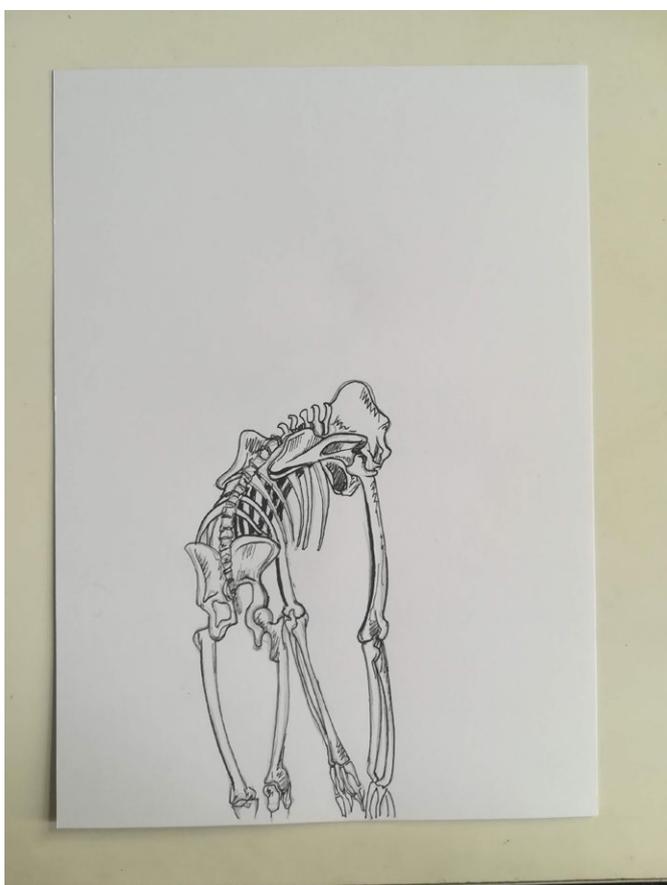
Il n'y a plus qu'à trouver une nouvelle idée et suivre à nouveau chaque étape.

**Remarque :** Vous pouvez reproduire votre dessin dans un sens ou dans l'autre cela n'a aucune importance. vous pouvez aussi varier les positions du dessin, cela vous donnera peut-être de nouvelles idées.

Amusez-vous à faire cet exercice plusieurs fois, vous serez étonné du nombre d'idées qui apparaissent au fur et à mesure ! Vous pouvez faire cela sur plusieurs jours, et rajouter une page à votre livre petit à petit.



Deuxième page, nouvelle interprétation :



Vous pouvez aussi choisir un autre dessin de Tomi pour varier les plaisirs.

## **7) Couverture**

Il est temps de parachever votre œuvre. Découpez une nouvelle feuille de calque ou papier cuisson au bon format. Elle sera votre première de couverture. Vous allez maintenant mettre un peu de couleurs sur ce dessin.

Prenez ce que vous avez sous la main, gouache, aquarelle, feutres... et colorisez le dessin de Tomi sur le calque de couverture. Utilisez les couleurs que vous voulez, faites-vous plaisir, donnez-lui un titre, mettez votre nom ... c'est votre carnet !



### Le saviez-vous ?

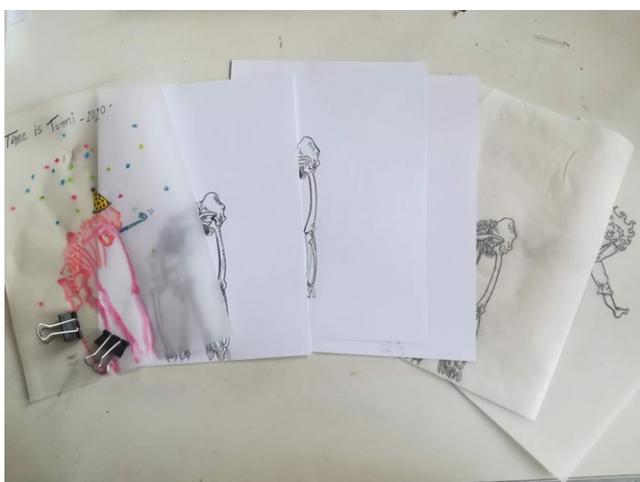
Lorsqu'il réalise ses illustrations pour les livres d'enfants, Tomi Ungerer passe par différentes étapes du dessin. Le premier jet, l'esquisse, est fait avec un simple crayon de papier, ce qui facilite les corrections à la gomme. Puis le dessinateur copie son dessin à la plume sur du papier-calque qui est imprimé sur un plastique transparent (film rhodoïd). Dans les années 1970, les illustrateurs devaient dissocier les noirs des éléments colorés. Le film avec le trait à l'encre noire était alors superposé au papier colorisé et les deux étapes étaient imprimées ensemble. Cette technique permettait d'obtenir une meilleure qualité d'impression en quadrichromie.

Mais Tomi Ungerer n'utilise pas uniquement le calque pour des questions d'impression. Il aime travailler sur ce papier qui lui permet de « nettoyer » les dessins sans avoir à les refaire entièrement. L'aspect translucide du papier donne un éclat particulier aux couleurs et permet justement de créer des jeux de transparence et de texture.

Pourquoi pas s'amuser à détourner l'image encore une fois sur la couverture ?

### 8) Reliure

Option 1 : J'utilise ici des reliures en plastique noires qui permettent de libérer les feuilles et de reformer le carnet à l'infini. Ceci vous permettra aussi d'ajouter petit à petit des pages à votre carnet.



Option 2 : Vous pouvez également utiliser n'importe quel type de pinces, comme des pinces à dessin.



Option 3 : Si vous n'avez pas cela chez vous, fabriquez simplement un bandeau qui entourera vos productions. Prenez les dimensions de vos feuilles, doublez-les et rajoutez quelques millimètres.

exemple : mon format est un A5. Donc  $14,85 \times 2 (A4) + 0,5 \text{ mm} = 30,2 \text{ cm}$   
Mais vous pouvez aussi faire cela sans règles, à vue d'œil.

Découpez une bande de la largeur que vous voulez, pliez-la en deux et scotez les deux bouts.



Glissez votre livret dedans. Le tour est joué. Vous pouvez écrire ce que vous voulez, votre nom, la date...

Voilà, félicitation, vous venez de réaliser un joli livre-objet, ou livre d'artiste, que vous pouvez continuer à enrichir avec de nouvelles créations !



**Partagez vos réalisations si vous le souhaitez :** @mdt.besancon et #ateliersconfines ou #timeistomi

**Tutoriel réalisé par Marie Minary, médiatrice aux musées du Centre**  
**D'après un atelier réalisé par Elodie Bouiller et Marie Minary, médiatrices aux musées du Centre.**